

Ouest France

23 octobre 2002

La Comédie-Française en expo quai des Indes

Jusqu'à ce soir, à l'occasion des représentations de Savannah Bay au CDDB, la chambre de commerce et d'industrie du Morbihan accueille une exposition photographique sur la Comédie-Française.

« Nous souhaitons profiter de cette coproduction au CDDB pour installer cette exposition à Lorient, explique Fabrice Vivier. Et ce lieu nous semble approprié. Une fresque dans le hall décrit la venue de Mme de Sévigné en 1689. C'est un joli clin d'œil. » Et c'est aussi l'occasion pour les Lorientais de découvrir, ou de redécouvrir la CCI de l'intérieur.

Il faut se dépêcher. L'exposition photographique se tient jusqu'à mercredi à la chambre de commerce et d'industrie de Lorient dans le cadre de la représentation de Savannah

Fabrice Vivier, chargé de communication au CDDB et Jean-François Le Tallec, président de la CCI du Morbihan, lors du vernissage de l'exposition sur la Comédie-Française.



Bay, de Maguerite Duras, au centre dramatique de Lorient.

L'exposition dévoile des photos de nombreuses représentations théâtrales, allant des pièces allant de Corneille ou Racine à celle Ionesco. Le public découvre ou redécouvre le bâtiment, les ateliers des décors, des costumes...

On apprend que depuis 1680,

date de sa création « la Comédie-Française a connu un rassemblement extraordinaire de chef-d'œuvre et de pièces oubliées (3 000 titres), elle est aussi un symbole de créations controversées. »

□ **Pratique** : exposition jusqu'au mercredi 23 octobre, à la chambre de commerce et d'industrie de Lorient, quai des Indes. Entrée libre.

Les deux comédiennes de *Savannah Bay* échangent avec le public

Les espiègleries de Catherine & Co

Savannah Bay est un texte assez compliqué, on comprend que Catherine Hiegel et Catherine Samie cherchent parfois des plages de plaisir éloignées des rivages durassiens. Les deux comédiennes ont partagé un joyeux moment de détente et de confiance avec des Lorientais, lundi soir.

Les actrices avaient répondu à l'invitation de l'Office lorientais associatif et culturel. L'idée était d'en savoir un peu plus sur la Comédie-Française, la vie intime qui circule au sein de l'illustre théâtre. En verve, les deux Catherine ont répondu avec franchise et malice aux questions du public : quarante personnes qui boivent du petit lait. Catherine Samie a parlé de sa belle voix claire, posée, à la diction toujours « impeccable » ; Catherine Hiegel avait le petit côté faussement ronchon qui lui va si bien.

Cité Allende, la salle dégage l'atmosphère d'une chapelle ardente. Clin d'œil à la pièce, des bougies et

un chandelier sont disposés sous l'affiche de *Savannah Bay*. Catherine Samie fait semblant de s'étonner : « Pourquoi tant de bougies ? Comme je suis très âgée, je sens que c'est pour moi. Verrais-je le jour demain, je me le demande... ». Catherine Hiegel : « Mais non, moi aussi j'ai de l'âge, c'est juste une lumière douce pour effacer les rides du visage ! »

« Si tu commences une analyse... »

Après les questions sur la vie à la Comédie-Française, on aborde *Savannah Bay*. « C'est un texte très difficile, j'ai mis des siècles à l'apprendre », confesse Catherine Samie. La comédienne se rappelle l'avoir entendu de la bouche de Gisèle Casadesus et de sa fille : « Je n'y comprenais déjà rien, et je ne suis pas comme Hiegel qui apprend très vite, je n'accroche pas les mots ». Catherine Hiegel la rassure : « Bah ! De toute façon, faut se laisser faire avec Duras. Si tu commences une ana-

Catherine Samie et Catherine Hiegel ont chacune reçu un bouquet de fleurs offert par l'Office lorientais associatif et culturel.



lyse cérébrale, ça ne te mènera nulle part. C'est de la douleur, de la mort, de la séparation qu'elle parle. Elle a toujours écrit la même histoire. »

Question sur Éric Vigner. Alors, comment il est, le metteur en scène ? « Très agréable comme homme, pas tyrannique, mais il sait mettre de l'ordre sans qu'on s'en rende compte », susurre Samie. « C'est un bon capitaine, confirme Hiegel. Il sait

très bien où il veut aller. Les Lorientais ont vraiment de la chance de l'avoir comme directeur du centre dramatique. » Après un silence : « Ben, c'est vrai, je fais pas du lèche-cul ! ». Samie hausse délicatement un sourcil. Hiegel la regarde : « Cul, c'est un gros mot mais pas un mot sale. Je l'ai déjà lu dans un texte de Molière. » Cela s'appelle avoir des lettres. L'actrice sait ce qu'elle dit, elle est de la Maison !